

Mardi, 11 Août 1880

SOMMAIRE

FRANCE. LEON DU JOUR. BOURN DE PAYS. COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES. COURRIER DE HULL. SERVICE TELEGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS STRANDBERS. FLEULETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

FRANCE

Des élections pour le renouvellement triennal des conseils généraux dans tout le pays viennent d'avoir lieu en France, lundi dernier. Mis à part les retours de Corse qui ne nous sont pas encore parvenus, nous avons les chiffres complets du scrutin. Ils donnent aux républicains 802 voix, aux conservateurs 372. Le gain des républicains pour le moment est de 240 voix. On le voit, l'opposition conservatrice est représentée dans le scrutin par plus d'un tiers. Ajoutons que ces chiffres ne peuvent être définitifs, puisqu'il y a 125 élections restées indécidées, et que les 125 scrutins de ballottage qui vont avoir lieu prochainement peuvent changer ces proportions, soit en faveur du parti conservateur, soit en faveur du gouvernement, ou plutôt de M. Gambetta, qui est à lui seul plus que tout le gouvernement.

Cette victoire de l'opportunisme est pourtant attristée par certaines petites défaites partielles. C'est ainsi qu'une personnalité importante, le général Chanzy, qui fait en quelque sorte partie du gouvernement, puisqu'il est ambassadeur à Saint-Petersbourg, ainsi que plusieurs autres républicains modérés ont été évincés par des républicains d'une couleur très foncée.

Nous trouvons aussi dans les dépêches ce détail qui ne manque pas d'intérêt: les radicaux, non contents de l'expulsion des Jésuites, poussent le gouvernement à d'autres rigueurs contre les congrégations religieuses. Les expulsions des Jésuites, prétendent-ils, ont tourné en faveur du républicanisme et ont préparé les dernières élections des conseils généraux. Que l'on continue hardiment à suivre la même voie, et l'on s'assurera pour l'an prochain une victoire électorale écrasante.

A quoi la dépêche répond: Ceci est une erreur. Le fait est que la victoire des républicains n'a pas eu lieu à cause des décrets de mars, mais bien malgré ces décrets. Cette réflexion est d'une vérité profonde. L'exécution des décrets a évidemment soulevé l'indignation générale, non seulement parmi les conservateurs, comme se plaisent à le répéter les partisans du gambettisme, mais aussi parmi les libéraux et bon nombre de républicains; non seulement en France, mais à l'étranger, aussi bien dans la démocratie américaine que dans l'aristocratie anglaise; non seulement parmi les simples citoyens français, mais parmi les fonctionnaires même du gouvernement, notamment parmi la magistrature où l'on compte les démissions par centaines, ou ces démissions même proviennent pour la plupart de magistrats d'origine républicaine et nommés par le gouvernement actuel, sans compter les milliers de protestations émanant de toutes les lumières des différents barreaux de France.

Dans une pareille situation, on a une certaine peine à s'expliquer tout d'abord la victoire du gouvernement; on s'en rend pourtant compte assez facilement, quand on se souvient que le gouvernement tient en main tous les fils de l'administration, qu'il sait les faire manœuvrer avec une habileté incontestable, que ses fonctionnaires exercent par ordre une énorme pression sur le corps électoral, et que jamais, au grand jamais, on n'a pratiqué la candidature officielle avec tant de hardiesse et d'effronterie. Malgré toutes ces ressources et toutes ces roueries, la République, après dix ans d'existence, n'a pas encore pu enlever les deux tiers des conseils généraux. Elle est encore loin, comme l'on voit, de la quasi-unanimité que possédait Napoléon III, un an ou deux avant sa chute. Et cette quasi-unanimité ne l'a pas empêché de succomber dans un jour d'orage.

Cette instabilité, condition fatale des gouvernements en France, devrait les mettre en garde contre certaines fautes qui ne peuvent que leur être nuisibles. M. Gambetta a beau dire, comme il vient de le faire dans un grand réunion tenue à Belleville, que la République légale, comme il appelle son gouvernement à lui, est

inébranlable. Si en est ainsi, pourquoi persécuter des gens inoffensifs, qui n'ont pour toutes armes que leur crucifix et la prière? N'est-ce pas se rendre gratuitement odieux? Et si le gouvernement n'est pas si inébranlable qu'il le dit, pourquoi ces rodomontades qui démentent ses actes de chaque instant? N'est-ce pas là du charlatanisme?

ECHOS DU JOUR

A Québec, le bois équarri est en plus grande demande que depuis bien des années.

On a commencé, hier, à London, Ontario, la construction d'une cathédrale catholique romaine. On calcule que l'édifice coûtera plus de \$80,000.

Plusieurs savants russes travaillent actuellement à une traduction de Shakespeare en langue tartare. On m'annonce du grand homme!

Une dépêche privée d'Angleterre nous apprend que sir John A. Macdonald a complètement réussi dans sa négociation au sujet du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Le Mail attire l'attention sur le projet du Père Lacasse, de faire de Tadoussac le terminus du Pacifique. Il considère le projet exceptionnellement important, si Tadoussac offre un port d'hiver aussi sûr que le dit le Père Lacasse.

Les journaux français prétendent que l'expérience du Dr Tanner a fait un tort immense aux paysans. Qu'on se figure, en effet, un malheureux demandant la charité, suivant une formule trop ordinaire.

Monsieur, la charité, s'il vous plaît: je n'ai pas mangé depuis 48 heures! Un représentant de la vie cruelle lui répondra aussitôt: Mais, mon ami, il est maintenant prouvé qu'on jeûne pendant quarante jours et qu'on ne s'en porte que mieux.

Les journaux d'Angleterre ne ménagent pas le docteur Tanner: "Le jeûne n'a pas été complet, disent-ils, puis que le docteur a bu de l'eau douce, de l'eau dure et de l'eau minérale, qui, toutes les trois, contiennent des substances nutritives en quantités notables. En outre, il n'est aucunement prouvé qu'on n'a point pesé en cachette, des aliments solides au jeûneur. Cette expérience n'apporte donc aucun fait nouveau à la science. Si le docteur Tanner a agi de bonne foi, c'est un fou; s'il a rusé, c'est un imposteur."

Dura veritas, sed veritas. La session des Chambres françaises a été close par décret du président de la République. Avant d'en donner lecture, M. Léon Say a prononcé un petit discours au Sénat en prenant le texte de la cérémonie du 14 juillet; M. Gambetta devait aussi prononcer à la Chambre des députés un discours dans lequel il eût célébré l'union désormais inaltérable du parti républicain, par suite de l'annexion, et célébré l'avenir prospère et glorieux de la République au sein d'une paix garantie par une invincible armée; il parait que le chef de l'opportunisme a trouvé que son discours n'était plus de saison devant la déclaration de guerre que lui adresse personnellement M. Rochefort. C'est là le lendemain de la fête; c'est là le gros point noir de la félicité républicaine.

Encore un nouveau candidat à la présidence des Etats-Unis. Il y avait celui de la démocratie, celui du républicanisme, celui des greenbackistes et enfin celui des prohibitionnistes ou des partisans de la tempérance. En voici un cinquième, et ce n'est certes pas le plus mauvais, celui du parti anti-maçonnique. Le général John Phelps a accepté cette candidature dans une lettre où il attribue, non sans raison, une partie de la corruption qui règne dans le monde politique américain à l'influence de la maçonnerie. Le général Phelps est peut-être plus près de la vérité qu'on ne le pense généralement. Mais il ne réussira pas. La maçonnerie n'est-elle pas la grande puissance du jour?

La guerre continue avec un grand acharnement dans l'Amérique du sud, entre le Chili, d'un côté, et le Pérou et la Bolivie, de l'autre, avec des alternatives de succès et de revers.

Toutes les offres de médiation faites par les puissances européennes, intéressées au maintien de l'ordre et de la paix dans ces républiques, ont été repoussées. Les belligérants sont déterminés à se combattre jusqu'à l'épuisement.

Jusqu'ici, c'est le Chili qui paraît avoir l'avantage sur ses deux ennemis, que les défaites ne découragent pas et qui espèrent à la fin sortir victorieux de la guerre. Malheureusement, on met sur le compte des combattants des actes d'atrocité horrible.

A Tacna, les Chiliens ont massacré de sang-froid des centaines de prisonniers, des femmes et des enfants, et ont livré la ville au pillage. Les cadavres sont laissés sans sépulture sur les places publiques. La défense d'Arica, que les Chiliens viennent de s'emparer, a coûté la vie à 1,200 personnes. Là aussi, on a commis des massacres d'une atrocité inouïe.

En un mot, c'est une guerre d'extermination que se font ces trois républiques, et l'on proclame à bon droit que c'est une honte pour les puissances civilisées que de laisser continuer une guerre où toutes les lois de l'humanité sont ainsi foulées aux pieds.

Les dernières dépêches nous apprennent que Lima, sans contredit la plus belle ville de l'Amérique du Sud, est menacée par la flotte du Chili. Mais l'Angleterre a protesté, et l'on espère que cette ville sera préservée du pillage dont la menace l'amiral de la flotte chilienne.

Les statistiques du commerce extérieur de la Grande Bretagne, durant le premier semestre de l'année, ont été publiées. Les importations ont été de \$1,058,000,000 et accusent une augmentation de \$190,000,000 sur celle de la période correspondante de 1879, alors qu'elles se sont élevées à \$863,000,000.

Les exportations ont été de \$538,000,000 et accusent une augmentation de \$97,000,000 sur celles du premier semestre de 1879.

Ainsi, durant les six premiers mois de 1880, le commerce extérieur de la Grande-Bretagne, comparé à celui du premier semestre de 1879, accuse une augmentation totale de deux cent quatre-vingt sept millions de piastres.

LOIN DU PAYS

Worcester est surtout peuplé (groupe canadien) par des enfants de la vallée de l'Yamaska. La ville de Saint-Hyacinthe vient en premier lieu. Après cela, les Trois-Rivières et ses environs. Disons six cents chefs de familles en tout. La plupart trouvent de l'emploi dans les ateliers de chaussures, les usines où l'on travaille le fer, les filatures de laine, de coton, et nombre d'autres—par Worcester est la principale ville du Massachusetts pour les manufactures.

Dans les magasins et dans divers genres d'affaires, on rencontre fréquemment des Canadiens. Nos médecins sont ceux qui réussissent le mieux aux Etats-Unis. En règle générale, ils ont plus d'instruction que la plupart des praticiens d'autres origines. On me dit que les "pharmacies françaises" sont sur tout en vogue. Celles que j'ai vues à Worcester (M. Pierre Primeau et le Dr Jacques) feraient honneur à n'importe quelle ville. Les Canadiens de Worcester ont une société Saint-Jean-Baptiste des plus florissantes. Des cercles semblables existent partout où nos compatriotes sont un peu nombreux. Avec l'esprit d'union et le désir de perpétuer les souvenirs nationaux, ils combinent l'organisation de secours mutuels, en cas de maladie, de mort

ou autres accidents. C'est réellement une excellente chose. M. P. L. Piquet est le président de la société de Worcester.

Un bon corps de musique, composé de 24 membres canadiens, appelé French Band, a fait nos délices pendant les réunions que nous avons eues dans cette ville. C'est M. J. H. Morissette qui en a la direction.

Outre les sociétés Saint-Jean-Baptiste et la musique, nos compatriotes ont fondé, ces années dernières, des clubs littéraires, des cabinets de lecture qui produisent beaucoup de bien. L'étude de son métier, on peut tout espérer d'une population semblable. Le curé du lieu est ordinairement très actif dans la direction de ces louables travaux.

Le président de l'Association Montcalm (littéraire) de Worcester est M. André Gérin-Lajoie. Quelle ne fut pas ma surprise quand je découvris un parent dans sa personne! M. Gagnon ne m'en avait pas prévenu.

M. Gagnon à celui-là ne saurait passer inaperçu. Il a la taille réglementaire et même davantage. Sa complaisance est encore mieux que cela. Que dire de plus? Si ces lignes étaient des séries pour le public, comme je ne plains à raconter la réception qu'il m'a faite! mais gardons cela entre nous.

Le Travailleur est rédigé par le même M. Gagnon. Tout solide qu'il soit ce journal, j'ai bien peur de l'avoir un peu éreinté avec ma conférence de quatre semaines. Badinage à part, n'est-il pas étonnant que nos compatriotes se soient créés des journaux aux Etats-Unis? Ceux qui disent n'ignorent pas les organes à eux. Ceci est bien caractéristique et tout à leur louange.

M. le curé Fitzmaurice m'a poussé un soir. Après avoir dit d'un commun accord, que nos compatriotes, en tant que groupes canadiens, sont bien représentés dans la Nouvelle-Angleterre, nous nous sommes calculés les chances de succès qu'ils pourraient avoir en, en repassant, l'un après l'autre, des traits du genre de celui que je viens de citer, je commençais à exprimer des doutes sur les périls de la situation.

Toutes choses pesées, M. le curé, il me semble que la partie n'est pas perdue. Elle n'est pas gagnée! —D'accord, mais nous avons des atouts dans notre jeu. —Certes à qui le dites vous! Nos Canadiens ont du bon. Ils ont des faiblesses aussi. Puis, leur entourage, les circonstances... Le doute est permis.

Enfin, vous-même qui paraissez optimiste, sur la question, quelle opinion exprimeriez-vous en public? —Je me récusé. Il faudrait beaucoup d'étude pour arriver à un jugement. Vous me prenez au déboté. —Après dix ans, nous sommes dans le même cas. Admirez ceci, déplorez cela; mettez votre confiance dans les statistiques nouvelles, et d'observations qui méritent d'être méditées? Nos compatriotes n'occupent pas les campagnes. Ils sont concentrés dans les villes, autour des manufactures. Bien des raisons expliquent pourquoi ils ne possèdent pas le sol et pourquoi ils nous ont quittés. Toutes les terres qui bordent les grands cours d'eau canadiens sont prises depuis longtemps. Pour en ouvrir de nouvelles le colon doit s'enfoncer dans la forêt, où il n'y a ni chemin ni ferme. La tâche est désespérante aux yeux d'un grand nombre, ainsi les voit-on essayer de se trouver ailleurs. Ils vont en partie grossir la population de nos villes—ce qui n'est pas l'idéal pour les pauvres gens. Les autres, et c'est la masse, s'en vont aux Etats-Unis, à la recherche des métiers et des emplois de tous genres. Ils sont maintenant trois cent mille, à nos localités sur tout dans la Nouvelle-Angleterre, et qui, on peut y compter, ne reviendront pas, sauf quelques familles qui ont le goût inné de la culture et qui attendent que nous leur ouvrons des chemins de colonisation.

Et puis, nous ne mettons pas au monde que des cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part pour les Etats-Unis dit: "Je reviendrai". Ces deux mots se retrouvent partout dans le monde qui dit cultivateurs. Il n'a pas été décrié que le Canadien sera toujours et partout fidèle à la charrue. Les industries nous attirent, mais nous n'avons pas de carrière de ce côté; c'est encore chez nos voisins que cela se trouve. Ah! la plaie est profonde, et nos sommes de bien tristes médecins. Plusieurs parlent d'y porter remède. Il n'y a pas un instant à perdre. Le Canadien qui part

MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 11 août
Viande - Mouton par livre, 60 à 65c.
Bœuf par 100 livres pesant, \$5.50 à \$6.00.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 10
Coton, ferme, 13 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 47 cts.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 10
Farine - Supérieure extra 5 70 à 5 80
Extrâ supérieure 5 65 à 5 70
De goût 5 50 à 5 65

BOURSE.

10 août
Banque de Montréal 100 143 1/2
Banque d'Ontario 100 138 1/2
Banque de Paris, 50 de 100 100

VALLEURS.

Table with 3 columns: Valeurs, Montants, Tendance. Lists various banks and their stock values.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gâtier et Ferblantier
COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISÉ
FOURNAINES A AIR CHAUD.

Fonds de Banqueroute

CHAPEAUX

PELLETERIES

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

A Bon Marché

H. L. COTE,

SAM'S HOTEL,

EN FACE DU MARCHE,

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

CHANSONS DE LA FRANCE

CONTRAT DE LA MALLE

LES AMERS DE HOUBLON

(Un remède, non un breuvage)
HOUBLON, DIOSMIDE DU GAZ, MANDRA-
GORE, HUILE DE LION

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

ETAL C.

MARCHE BY.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAICHES,

SALÉES ET FUMÉES.

J. MARTEL.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

LIBRAIRIE CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

ROMANS INTERESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Porcelaine, Faïence, Poterie

et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. BOILEAU,

Buckingham, P. Q.

OU AU BUREAU DE CE JOURNAL.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

LIRES D'HISTOIRE, DE PRIÈRES, D'ÉCOLE,

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

IMPRIMERIE

CANADA

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factures,

Attes de Comptes, Comptes, Circulaires,

Programme

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et

promptitude.

L'Administration se chargera également

des ouvrages de luxe, tels que

livres, brochures, etc., etc.

A des prix très modérés

Canada,

Angle des rues Sussex et Murray

OTTAWA

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA

Importateurs de TOILES GINÉES pour planchers—Rideaux et matériel

de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie.,

(anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans

nos magnifiques magasins.

SEOOLERED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879.

On sollicite le patronage des hommes

d'affaires et du public en général.

GARD AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson,

Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUEES PAR

Lewis et Blachford,

134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLIS-

SEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne,

Crème de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des proprié-

taires de la fabrique et en surveille les travaux—tous les breuvages men-

tionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus

réduits.

Laframboise et Thibault,

Successieurs de C. DONEY,

510 rue Sussex

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE

75 cents à 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et

offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers

et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises,

Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage,

Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc.

167 CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITÉ

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour

ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auront besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter

notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir

des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epicerie Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour

assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Elle expédie dans toutes les parties du

Canada et des États-Unis, franc de port,

tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussi

qu'ils sont imprimés.

S'adresser à l'imprimerie du

Canada,

Angle des rues Sussex et Murray

OTTAWA

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SEOOLERED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879.

On sollicite le patronage des hommes

d'affaires et du public en général.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR.

No. 255-1 RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 déc. 1879. 1 an

CONTRAT DE LA MALLE

CONTRAT DE LA MALLE